

# On fait la paix en achetant comme commerçants

De casques bleus de la MONUSCO font parfois du shopping qui étonne les Bubolais. Ils achètent en grande quantité des marchandises qu'on se pose la question s'ils sont devenus des commerçants. Si c'est simplement du business, les habitants qui les voient régulièrement s'interrogent sur la destination de ces biens achetés tout en se félicitant du gain de ces échanges.



Photo droits des tiers

**A**u moins une fois chaque semaine, des militaires de la MONUSCO (Mission des Nations unies pour la stabilité du Congo) accompagnés des courtiers qui jouent malgré eux le rôle d'interprètes, sillonnent boutiques et magasins de la ville. Ils achètent des articles et autres biens comme des valises, des vêtements, des machettes, des chaussures... «Nous nous interrogeons sur les destinations de tous ces biens qu'ils achètent en grande quantité. Un soldat peut acheter jusqu'à 10 paires de ketchs...», s'interroge Georges Shabani, un courtier. Pour acheter, ils abandonnent le véhicule et sont souvent en civil mais comme ils ne

sont pas noirs, on les remarque aussi par leur tenue training.

Des vendeurs dans des boutiques chez qui ces militaires se ravitaillent s'enthousiasment à leur passage et maîtrisent leurs horaires d'achat. «Ils sont des bons clients. Ils achètent régulièrement ici des machettes en grande quantité. Je ne parle pas leur langue. On se convient avec leur interprète sur le prix et ça me suffit», explique un vendeur dans une boutique des divers sur la rue président de la république, chez qui ces onusiens viennent acheter des machettes. «Ce sont des bons clients. Ils ne discutent pas trop le prix», soutient Claude Samba, un courtier qui leur facilite les achats.

## La charte des Nations Unies laissée pour compte

Selon un agent anonyme, commis à la sécurité de la MONUSCO, la charte des Nations Unies interdit à leurs agents de s'adonner à un quelconque commerce. «Au Népal la queue de l'éléphant a une valeur inestimable. Certains casques bleus voulaient bien en acheter en RDC mais la MONUSCO a vite interdit toute transaction pareille car les éléphants sont des animaux protégés», ajoute notre interlocuteur qui insiste que «ces biens achetés par les casques bleus sont d'usage personnels. C'est de cette façon qu'ils gèrent leur argent de poche et ils doivent s'équiper chacun comme il le veut», révèle le même agent de sécurité.

Cet argument est contesté par plusieurs personnes. «On peut dire que c'est pour l'usage personnel. Mais la quantité qu'ils achètent prouve que c'est pour le commerce. Quand ils achètent 100 machettes, 10 valises, 30 paires de souliers... C'est pour l'usage personnel vraiment ?», interroge Alphonse Sirikivuya, un activiste des droits de l'homme. Un agent de la MONUSCO qui a voulu rester anonyme pour protéger son boulot, explique que «la plupart des agents sectionnés dans

les services des Nations Unies sont des ressortissants des pays pauvres. C'est pourquoi vous pouvez les voir acheter des machettes, des valises, des souliers, des habits... Et ils le font de droit, comme tout citoyen du monde».

## Profiter du désordre

Un autre avantage est que, les commerçants font des bonnes affaires lorsque les casques bleus achètent. «Ils ont des billets propres ou neufs. Ils ne discutent pas les prix... c'est une bonne affaire. La paix, ce sont aussi les affaires», témoigne un commerçant chez qui des casques bleus népalais commandent des vêtements en plusieurs douzaines d'ensembles. Ces onusiens profitent du transport gratuit de leurs biens dans les avions de l'ONU. «Dans leur pays des biens sont tellement chers vue la régulation et les taxes à payer. C'est ainsi qu'ils profitent du laisser aller de notre pays qui rend les choses à bas prix ainsi que du transport gratuit dont ils profitent à la fin de leurs missions», raconte un agent de la Monuscu sous anonymat.

Claude Muhindo Sengenya  
et Hervé Mukula Volutwa